

## Rural Squatting

*« Le tout de l'espace (social) procède du corps, même s'il a tellement métamorphosé le corps qu'il a pu l'oublier; même s'il s'est séparé si radicalement du corps qu'il le tue. La genèse des ordres lointains (le global) n'a pu advenir seulement sur la base de l'ordre qui est le plus proche de nous, l'ordre des corps. Le corps passif (les sens) et les corps actif (l'effort) convergent dans l'espace »*  
(Lefebvre, *La production de l'espace*, 1991).

Le squat met en jeu une question fondamentale, celle de l'habiter. A la différence de l'habitat, l'habiter n'est pas une valeur marchande, mais une valeur d'usage qui interroge plus largement les modèles de développement dont nos sociétés ont à faire le choix.

Cette distinction naît dans les années 1960 à la suite des réflexions engagées par différents groupes politiques et individus autour du projet de reconstruction de l'Europe. Il ne s'agit plus de penser la domination seulement par le terme d'exploitation, notion liée au travail et à ses espaces, mais par celui d'aliénation, qui exprime le caractère total de notre sujétion, dans la vie quotidienne. Par cette critique il s'agit de repenser l'urbain, en dehors du modèle fonctionnaliste dominant, qui vise à contrôler les masses au bénéfice de la croissance économique, et dont les cités dortoirs sont les réalisations les plus fameuses. Contre cette pensée qui réduit l'homme et la terre à des objets de calcul, des voix se sont élevées et ont contribué au développement des luttes qui ont émergé dans les décennies suivantes.

Héritiers de ces enjeux, les squatteurs symbolisent la volonté de se réapproprier l'espace, d'en dégager des morceaux, pour y construire d'autres rapports sociaux en relative autonomie par rapport aux modèles dominants, imposés d'en haut. Mais la liberté de vie, individuelle et collective, n'engage pas, dans un monde en voix de métropolisation généralisée, uniquement les espaces d'hors et déjà urbanisés. Les squatteurs de nos campagnes ont un rôle fondamental à jouer, trop souvent oublié. Qu'il s'agisse de petites initiatives comme celles par exemple des habitats choisis ou de luttes locales au retentissement international comme la ZAD à Notre-Dame-des-Landes, nous souhaitons engager une réflexion sur les conditions de développement de ces luttes et leurs enjeux.

Le débat s'ouvrira sur une présentation de la situation du squat rural en Espagne qui se poursuivra dans une comparaison engagée avec la situation française. Enfin l'accent sera mis sur la lutte des zaddistes contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes et son monde, que nous mettrons en perspective avec des luttes actuelles et passées, en France et ailleurs.